

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 10 avril 1961

La séance est ouverte à deux heures et demie.

LE COMMERCE

L'O.C.D.E.—RAPPORT DE LA QUATRIÈME RÉUNION DU GROUPE D'ASSISTANCE AU DÉVELOPPEMENT

L'hon. Donald M. Fleming (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, j'aimerais présenter à la Chambre un bref compte rendu de la quatrième réunion du groupe d'assistance au développement qui s'est déroulée à Londres du 27 au 29 mars. Les députés se rappellent sans doute que ce groupe est un organisme provisoire. Lorsque l'Organisation de coopération et de développement économiques sera mise sur pied, à une date ultérieure cette année, le groupe en deviendra le comité d'assistance au développement.

Le Canada, comme les autres pays en cause, était représenté à la réunion par des hauts fonctionnaires des divers ministères qui s'occupent de notre programme d'aide internationale. Les autres membres du groupe sont les suivants: la Belgique, la France, la République fédérale d'Allemagne, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, les États-Unis, et la commission de la Communauté économique européenne. M. Kristensen, secrétaire général désigné de l'OCDE, ainsi que des représentants de la Banque internationale et de la Banque inter-américaine pour le développement, ont aussi participé à la réunion de Londres.

Cette réunion du groupe d'assistance au développement économique présentait un intérêt particulier, puisque c'était la première depuis l'avènement du nouveau gouvernement américain. Or les députés ne sont pas sans savoir que le gouvernement tient beaucoup à ce que l'aide des pays plus avancés du monde libre aux pays insuffisamment développés s'améliore en qualité et en quantité. Dans cette perspective, le gouvernement a présenté des propositions propres à accroître et à intensifier l'activité du groupe.

Les conclusions auxquelles est arrivée la réunion de Londres ont été exposées dans un communiqué assorti de deux importantes résolutions. Si la Chambre y consent, j'aimerais déposer ces documents maintenant. En résumé, je dirai que le groupe a consenti à recommander comme commun objectif que les ressources mises à la disposition des pays

moins développés soient augmentées en volume et en efficacité. Les membres du groupe ont donc convenu de se réunir périodiquement pour reviser l'importance et la nature de leur participation aux programmes d'aide bilatérale et multilatérale et d'entreprendre une étude des principes qui permettraient aux gouvernements de déterminer équitablement ce qu'ils peuvent faire en vue de l'objectif commun, compte tenu des conditions et moyens qui leur sont propres.

Pour donner à son travail plus d'efficacité, le groupe a décidé d'inviter les délégations des États-Unis et de la France à y nommer respectivement un président et un vice-président, qui rempliraient ces fonctions jusqu'à la formation de l'Organisation de coopération et de développement économiques et continueraient aussi par après. De la sorte, le président pourra consacrer le plus clair de son temps aux travaux du groupe d'assistance. Il collaborera avec le secrétaire général de l'O.E.C.E. Il sera en mesure d'assurer aux travaux la direction et la continuité qu'exigent les objectifs du groupe, ce qui était assez difficile antérieurement quand un nouveau président était choisi à chaque réunion et que sa responsabilité se limitait à la conduite de la réunion même.

Inutile de dire que le gouvernement du Canada, qui représente un pays qui depuis plus de dix ans joue un rôle de premier plan dans l'assistance bilatérale et multilatérale aux pays sous-développés, souscrit entièrement aux fins visées par ces résolutions. Nous reconnaissons qu'un nombre croissant de pays jouissant d'une économie avancée sont en mesure de fournir ou d'intensifier leur aide à différents pays et par différentes méthodes, et nous admettons qu'en se consultant dans le cadre de ce groupe d'assistance nous pouvons tous rendre plus efficaces nos programmes d'assistance.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, les honorables députés auront sans doute eu l'occasion, au moins dans une certaine mesure, de suivre par la voie des journaux les délibérations de cette importante réunion tenue à Londres et de prendre connaissance du communiqué émis à la fin de la rencontre.

Notre groupe sera heureux d'appuyer toute initiative destinée à coordonner et étendre l'assistance au développement économique, surtout si elle est multilatérale. Si, comme il